Frantz Grenet. “Was Zoroastrian Art Invented in Chorasmia?”

Johanna Lhuillier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48739>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48739

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Johanna Lhuillier, « Frantz Grenet. “Was Zoroastrian Art Invented in Chorasmia?” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 7, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 17 avril 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48739> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48739>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

Frantz Grenet. “Was Zoroastrian Art Invented in Chorasmia?”

Johanna Lhuillier

RÉFÉRENCE

Frantz Grenet. "Was Zoroastrian Art Invented in Chorasmia?" in Michele Minardi & Askold I. Ivantchik (eds.). *Ancient Chorasmia, Central Asia and the Steppes*. Special volume of *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia* 24/1-2, 2018, p. 68-86

- 1 Cet article examine un ensemble de peintures murales découvertes par la Karakalpak-Australian Expedition to Ancient Chorasmia sur le site d'Akchakhan-Kala, centre royal entre le II^e s. av. n.è. et le II^e s. de n.è. Trois portraits de divinités, dont la hauteur est estimée à 6 m, ornaient un mur de la salle hypostyle du Bâtiment central du Complexe cérémoniel.
- 2 Le personnage de gauche, le mieux préservé, est identifié d'après l'iconographie (notamment le motif de l'« oiseau-prêtre » qui orne sa tunique ou celui du bateau sur son tour de cou) comme Srōsh, dieu de la prière, combattant des démons, protecteur de l'âme après la mort. La divinité du centre, qui supporte la voûte céleste de ses bras levés, est interprétée comme une représentation collective des Fravashis, les âmes pré-crées des ancêtres, protectrices des « Aryens » lors des batailles. À droite, la divinité la moins bien préservée pourrait être Zam-Spandarmad, déesse de la terre. L'auteur suggère une possible association de ces divinités avec la fin de l'année dans le calendrier zoroastrien.
- 3 Ces peintures murales, bien datées par la stratigraphie du tournant de notre ère, apparaissent comme les plus anciennes représentations zoroastriennes directement inspirées par l'Avesta, ce qui permet à l'auteur de suggérer que l'art zoroastrien pourrait avoir été inventé en Chorasmie dans le contexte de cérémonies royales. Il s'attache à suivre l'évolution locale de cet art, notamment en réexaminant certaines découvertes du palais de Toprak-Kala, résidence royale aux II^e-III^e s. de n.è.

AUTEURS

JOHANNA LHUILLIER

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon